



# Grève Féministe du 14 juin 2023

## Rejoignez-nous

### Personnel des structures d'accueil préscolaire

(Crèches, Garderies, jardins d'enfants, crèche familiales,...)

- Matinée**      **Piquet de grève devant les SAPE**  
**ou rejoignez les autres actions prévues par la GF**  
**Information au public et aux parents**  
**Café/thé – croissant autogéré entre collègues**  
**Panneaux-banderoles-affiches aux fenêtres ou en vitrine**  
**Port de la couleur violette et du badge de la grève**
- 12h00**      **Rejoignez l'un des pique-niques collectifs**
- 14h00**      **Scène de la Grève Féministe à la Plaine de Plainpalais**  
**Musique, performances, ...**
- 15h24**      **Rassemblement du personnel de la petite enfance aux canons**  
**Dépôt de la pétition du personnel au Grand-Conseil, au Conseil d'Etat**  
**(rue de l'Hôtel-de-Ville) et à l'ACG**  
**Prenez vos banderoles, panneaux, casseroles et tambours**
- 16h30**      **Témoignages de femmes en grève (scène Plainpalais)**
- 17h00**      **Manifestation. Rejoignez-nous dans les tronçons syndicaux**
- Soirée**      **Programme culturel et festif sur la scène de la Grève féministe**

***Cahiers de revendications et infos détaillées : [grevefeministe-ge.ch](http://grevefeministe-ge.ch) et sur les sites des syndicats : [www.sit-syndicat.ch](http://www.sit-syndicat.ch) ou [www.sspge.ch](http://www.sspge.ch)***

**Pour toute question sur le droit de grève et le fonds d'indemnisation : contactez les secrétariats syndicaux. Merci d'afficher et de distribuer à vos collègues**



# Personnel des structures d'accueil préscolaire

## Grève féministe du 14 juin 2023

Mais qu'est-ce qui a changé depuis la grève des femmes\*/féministe du 14 juin 2019 dans les structures d'accueil préscolaires ? Rien, ou presque !

Le 14 juin 2023, nous organiserons une nouvelle grève féministe sur les lieux de travail. Parce que le personnel des structures d'accueil préscolaire fait le constat d'un manque évident de reconnaissance de la valeur de son travail, malgré le rôle essentiel qu'il joue auprès des enfants, des parents et pour permettre aux entreprises de fonctionner. La pandémie de COVID a rendu d'autant plus visible que sans structure d'accueil ouverte, les parents ne peuvent plus se rendre au travail. La reconnaissance symbolique de ces professions éducatives et de soins à la personne n'a duré qu'un temps.

Le nombre de places en structures d'accueil préscolaire et d'accueil familial de jour demeure totalement insuffisant pour répondre aux besoins des familles, ce qui induit une pression majeure sur nos conditions de travail et de salaire. De multiples tentatives politiques sont à l'œuvre pour diminuer la qualité des prestations aux fins d'économies. Les moyens mis à disposition par les collectivités publiques pour résorber la pénurie ne suivent pas la demande.

Faute de places de formation en suffisance et en qualité, ainsi que de soutien financier pour former la relève de la part d'une partie des employeurs et des communes du canton, la carence d'éducatrices et d'éducatrices de l'enfance, ainsi que d'assistants et assistantes sociaux-éducatives (ASE) impacte toujours négativement la qualité de notre travail et de notre santé. Le manque d'attrait salarial de ces professions, la pénibilité du travail et l'absence de perspective de carrière renforce cette pénurie.

Le refus de doter les structures d'assez de postes de travail en CDI pour effectuer les remplacements conduit au maintien de contrats précaires et implique une flexibilité horaire qui met en péril l'organisation de notre vie familiale et privée. Le personnel des structures d'accueil préscolaire est toujours composé essentiellement de femmes travaillant à temps partiel. Elles assurent encore les deux-tiers du travail domestique, éducatif et de soin, ce qui conduit à des temps partiels contraints, des contrats précaires et des interruptions de carrière pénalisantes pour nos revenus et nos retraites. Dorénavant, il nous faudra encore travailler un an de plus.

Un changement de gouvernance des structures d'accueil préscolaire s'impose. Le modèle associatif, bénévole et non professionnel a fait son temps. A l'instar de l'école obligatoire, l'intégration du personnel des structures d'accueil préscolaire au service public doit devenir une priorité. Nous demandons la mise en place d'une politique cantonale qui instaure le principe d'un enfant = une place.

- **Nous voulons une réelle reconnaissance de nos métiers essentiels et mal reconnus comme la plupart des professions majoritairement occupées par les femmes. Un cahier de revendications a été remis aux employeurs.**

### **Nous demandons :**

Au canton de Genève et aux communes, une augmentation substantielle des budgets publics pour financer des structures d'accueil préscolaire de qualité. La mise en place d'un service public d'accueil préscolaire garantissant un enfant = une place et de bonnes conditions de travail.

- **Une pétition du personnel des structures d'accueil préscolaire sera remise le 14 juin à 15h24, lors d'un rassemblement du personnel aux Canons en face de l'Hôtel-de-Ville**